



Franck Bertran

Interlocuteur privilégié de l'industriel

Mesurer les rejets atmosphériques industriels pour vérifier le respect des normes environnementales, c'est le métier de Franck Bertran des Laboratoires des Pyrénées et des Landes. À la sortie d'une chaudière ou au sommet d'une cheminée de 40 mètres de haut, il doit travailler avec une fiabilité maximum par tous les temps.

Chaque industrie génère des rejets dans l'atmosphère de natures très différentes et l'entreprise doit s'assurer qu'ils restent en dessous des limites définies par arrêté préfectoral. « Cet arrêté fixe pour chaque site le nombre de mesures à effectuer et les paramètres à contrôler : poussières, métaux lourds, dioxydes, acides, SO₂, ammoniac, gaz, etc. À partir de là, l'industriel lance un appel d'offres. La première étape est donc d'analyser le cahier des charges et, souvent, d'effectuer une prévisite du site pour rédiger une proposition technique solide. Il nous faut ensuite développer une argumentation commerciale pour emporter le marché » précise Franck Bertran. « Technicien en mesures environnementales est donc un métier très complet. Et les mesures demandent beaucoup de rigueur pour garantir la fiabilité indispensable ». En effet, la responsabilité est lourde : un dépassement des normes peut conduire au blocage d'une unité de production, voire même d'un site.

Les Laboratoires des Pyrénées et des Landes sont équipés d'un camion avec un analyseur automa-

tique, doté d'une gaine qui le relie au point de prélèvement. Les mesures peuvent aussi être réalisées manuellement. « Nous devons alors amener le matériel là où se font les rejets. Ainsi, il nous arrive de devoir monter, à la corde, 100 à 200 kg d'appareils en haut d'une cheminée de 40 m de haut » ajoute Franck Bertran. Cela peut être très physique et il faut savoir travailler par tous les temps. « Parallèlement à la maîtrise des techniques, nous devons avoir un sens commercial, car nous sommes le premier interlocuteur de l'industriel.

Trouver les meilleures solutions

Nous portons l'image de notre entreprise et nous devons également être capables d'expliquer au client les résultats des contrôles pour trouver les meilleures solutions ». Le métier s'apprend essentiellement sur le terrain. Il n'y a pas de formation de base spécifique, mais le technicien est amené à suivre des sessions pour se mettre à niveau, notamment sur les plans réglementaires et de la sécurité. « J'ai commencé en 2005 et c'est une mission passionnante sans cesse en évolution » se réjouit Franck Bertran. ■

TECHNICIEN ENVIRONNEMENT

rigueur physique
Réglementation
sens commercial
complet technique
adaptation

Centres d'intérêts

- J'explique, aux clients, les résultats
- Je porte l'image de l'entreprise
- Je dois pouvoir travailler par tous les temps

Quelles études ?

- Il n'y a pas de formation spécifique, mais il faut avoir des bases et des connaissances techniques et scientifiques.
- Un BTS ou DUT scientifique est requis.

Quel salaire ?

- Entre 1 350 € et 1 600 € net (pour tout le personnel du service)

Évolutions de carrières

Prise de responsabilités diverses dans le service avec l'expérience :

- Gestion Commerciale et Financière (devis, visites techniques, réponses à des appels d'offres...)
- Gestion Technique (passage des audits, faire évoluer le matériel, mise en place de procédures, formation des nouveaux..).

En terme d'évolution de carrières aux Laboratoires : prise de responsabilité dans le service et ou poste de chef de service (avec un turn over des cadres ou bien des promotions internes).

+OÙ EXERCER CE MÉTIER

Sur le Bassin de Lacq, ces entreprises peuvent recruter des techniciens environnement :

Air Liquide - Apesa - Laboratoires des Pyrénées - Sobegi Environnement - Yara Pardies

Plus d'infos, sur le site web : www.lacqplus.asso.fr